

Méditation pour le 5^e dimanche de carême C

Évangile de La femme adultère (Jean 8,1-11)

Se responsabiliser ou chercher des coupables ?

Face à de nombreux événements, nous avons spontanément tendance à chercher des coupables : la pandémie serait un complot du « Big Pharma » ; la guerre en Ukraine serait une conséquence de la dépravation des mœurs en Occident, selon le Patriarche de Moscou ; et le récent drame de Strépy-Bracquegnies a suscité de nombreux commentaires, parfois irréflectifs, sous le coup de l'émotion.

Souvent, les faits sont indiscutables : une voiture a foncé dans la foule semant la mort... Un pays a été envahi et bombardé... Mais comment réagir au mieux ?

L'évangile de la femme adultère évoque lui aussi une faute grave, un adultère, mais aux conséquences évidemment moins dramatiques. Les faits sont clairs, même s'il est inacceptable que seule la femme se retrouve au banc des accusés (pour un adultère, il faut être deux, que je sache) !

Jésus ne minimise pas les faits – il ne faut pas banaliser le mal – mais il déplace notre attention. Il renvoie les témoins à leur propre comportement : « *Que celui qui n'a jamais péché lui lance la première pierre !* » Certains drames humains doivent nous pousser à nous regarder nous-mêmes. Vouloir à tout prix désigner des coupables risque de nous exonérer de nos propres responsabilités.

Quand je pense au drame de Strépy, je ne peux que me demander : suis-je toujours suffisamment prudent au volant ? Devant ces images de dévastation en Ukraine, je dois m'investir dans l'élan solidaire, mais aussi me poser la question : suis-je moi-même artisan de paix et témoin de la vérité partout où je passe ?

Que voilà un beau chemin de carême, de conversion : plutôt que de chercher à tout prix les fautes des autres, se laisser interpeller par leurs fragilités pour découvrir les miennes, et regarder ce que je peux changer chez moi !

Olivier Fröhlich



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 8, 1-11)

En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les

plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »